Diapositive : histoire de la photographie projetée

Marine Allibert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27381>

DOI : 10.4000/critiquedart.27381

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marine Allibert, « Diapositive : histoire de la photographie projetée », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27381>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Diapositive : histoire de la photographie projetée

Marine Allibert

- 1 Diapositive : Histoire de la photographie projetée est le catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée de l'Elysée de Lausanne du 1^{er} juin au 24 septembre 2017. Il reprend les grands thèmes de l'exposition intitulés : « L'Image de lumière » (p. 17-49), « Le Dispositif » (p. 51-91), « La Séquence » (p. 93-124) et « La Séance » (p. 125-159). Quatre essais critiques de Nathalie Boulouch, Anne Lacoste, Olivier Lugon et Roland Recht, apportent une relecture chronologique en éclairant les éléments de l'approche thématique. L'ouvrage se termine avec un entretien mené par Christophe Domino avec l'artiste Krzysztof Wodiczko. L'ambition de ce projet est de défricher l'histoire de cette photographie des salles obscures. Les différents dispositifs de diapositives sont à la croisée de l'image fixe et de l'image animée, et relèvent ainsi du spectacle et de la performance. De la séance publique à l'intimité des salons des particuliers, le catalogue nous montre comment cette photographie témoigne d'un désir de partager des images à plusieurs. L'image n'y est pas seule, elle peut être accompagnée d'un discours ou de sons. Les reproductions des archives, appareils et œuvres exposés ont une belle part dans l'ouvrage, et c'est ce que l'on attend d'un bon catalogue. Lorsque les dimensions le permettent, les images sont reproduites quasiment à l'échelle de l'objet original. Ainsi, nous pouvons nous saisir de l'objet et admirer, par exemple, la qualité de l'image d'une plaque de projection gélatino-argentique du XIX^e siècle. Comme on peut le voir souvent dans les musées ou les départements muséaux consacrés à la photographie, les brochures publicitaires des sociétés telles que Kodak ont aussi une place importante dans l'iconographie du médium. Ces archives sont révélatrices d'une démarche qui s'adosse à la discipline des cultures visuelles. Ces images publicitaires nous renseignent, par des codes visuels, sur le contexte économique, culturel et sur les usages d'une technique devenue un produit.
- 2 L'exposition et le catalogue démontrent que l'histoire de la photographie projetée est aussi l'histoire de la photographie couleur et de l'évolution de la forme conférence comme support de transmission, voire de vulgarisation des savoirs. Ces usages de la

diapositive ont profondément marqué l'histoire de l'art et la manière de commenter les œuvres. C'est aussi cet aspect qui est choisi comme ressort des pratiques appropriationnistes de certains artistes contemporains des années 1960. Aujourd'hui, la photographie projetée reste résolument d'actualité. Elle est utilisée par les artistes pour s'affranchir du cadre et proposer une mise en espace originale de l'image photographique.